
THE METROPOLITAN MUSEUM OF ART
3 0620 00584770 1

COLLECTION

DE

M. LE VICOMTE BEURET

OBJETS D'ART

ET

Tableaux du XVIIIe siècle

CONDITIONS DE LA VENTE

Elle sera faite au comptant.

Les acquéreurs paieront **19 fr. 50 pour cent** en sus des adjudications.

Paris — Imp. Georges Petit. — 2493-24

CATALOGUE

DES

OBJETS D'ART

ET DE BEL AMEUBLEMENT

DU XVIII[e] SIÈCLE

ET AUTRES

TABLEAUX ANCIENS

AQUARELLES, DESSINS, GOUACHES

PAR

BARBIER, BÉRICOURT, H.-P. DANLOUX, J.-L. DEMARNE, J.-H FRAGONARD
J.-B. MALLET, L.-G. MOREAU, H. ROBERT, J.-F. SCHALL

GRAVURES — SCULPTURES — OBJETS DE VITRINE

BRONZES D'AMEUBLEMENT : PENDULE, APPLIQUES, CASSOLETTES, CHENETS, ETC.

Meubles d'Ébénisterie

MEUBLES, SIÈGES, ÉCRANS EN BOIS SCULPTÉ

ESTAMPILLÉS OU ATTRIBUÉS A

AVRIL, BOUDIN, CANABAS, CHEVIGNY, DAUTRICHE, DUBOIS
FOLIOT, JACOB, LAPIE, LELARGE, LESUEUR, MANTEL, POIRIÉ, SENÉ, VERBRECKT, WEISWEILER

OBJETS DIVERS — INSTRUMENTS DE MUSIQUE

Porcelaines montées — Tôles émaillées — Cadres

TAPIS D'ORIENT, ETC.

Composant la Collection de M. le Vicomte BEURET

DONT LA VENTE AUX ENCHÈRES PUBLIQUES AURA LIEU

Par suite de la cession de son Château de DAMPIERRE (Aube)

GALERIE GEORGES PETIT, 8, rue de Sèze

Le Mardi 25 Novembre 1924, à 2 heures

COMMISSAIRES-PRISEURS

M[e] F. LAIR-DUBREUIL
6, rue Favart, 6

M[e] HENRI BAUDOIN
10, rue Grange-Batelière, 10

EXPERTS

M. JULES FERAL
7, rue Saint-Georges

MM. MANNHEIM
7, rue Saint-Georges

M. M. PAULME
45, rue Pergolèse

M. G. B.-LASQUIN
11, rue Grange-Batelière

EXPOSITIONS

PARTICULIÈRE : *Le Dimanche 23 Novembre 1924, de 2 h. à 6 h.*

PUBLIQUE : *Le Lundi 24 Novembre 1924, de 2 h. à 6 h.*



Gravures du XVIIIe siècle

ANONYME

École française du XVIIIe siècle.

1

Danseuses de corde.

Deux petites gravures rondes, se faisant pendant, *imprimées en bistre*. Sans aucune lettre. Petites marges. Encadrées.

BAUDOUIN

(D'après P.-A.)

2

Le Désir amoureux.

Par Mixelle.

Gravure ovale, *imprimée en couleurs*, du premier état, avant toutes lettres et avant le changement : les têtes des deux amants, vues à gauche, dans une éclaircie, ont été remplacées, dans les états suivants, par un groupe de deux colombes. Marge. Encadrée.

2

BONNET
(LOUIS-MARIN)

3

La Dormeuse.

Sans nom de graveur, mais publiée chez Bonnet.
Petite gravure ovale, *imprimée en couleurs*. Marge. Encadrée.

CARESME
(D'après PHILIPPE)

4

DEUX PENDANTS

Honni soit qui mal y voit.
Honny soit qui mal y pense.

Par Hubert.
Épreuves avec petite marge. Cadres anciens.

CHALLE
(D'après M.-A.)

5

The Officious waiting woman.
(L'Officieuse femme de chambre.)

Par *M^ce^ R^e^ Vallet V...n...ce..*, en 1790.
Épreuve rehaussée en couleurs. Petite marge. Encadrée.

MALLET
(D'après J.-B.)

6

Les Jeux de l'Amour (?).

Par Beljambe.

Épreuve *imprimée en couleurs,* avant le titre, seulement les noms des artistes gravés au pointillé. Petite marge. Encadrée.





Dessins du XVIIIe siècle

ÉCOLE FRANÇAISE

XVIIIe siècle.

7

Les Amants.

Dessin à la sanguine.

Haut., 11 cent. 1/2; larg., 14 cent.

Cadre ancien Louis XVI, en bois sculpté doré.

ÉCOLE FRANÇAISE

XVIIIe siècle.

8

La Seine à Saint-Cloud.

Dessin à la plume.

Haut., 19 cent. 1/2; larg., 33 cent.

Cadre ancien.

BARBIER

École française, fin du XVIII[e] siècle.

9

La Jeune Mère.

Debout, tenant par la main sa fillette auprès d'elle.
Dessin aux crayons de couleur.
Signé et daté : *1790.*

Haut., 33 cent. 1/2; larg., 22 cent. 1/2.

BÉRICOURT

École française, fin du XVIII[e] siècle.

10-16

Jeux divers. — Danses. Réjouissances, etc.

Sept dessins à l'aquarelle.

Dimensions variées.

(Seront divisés.)



20

17

FRAGONARD

(JEAN-HONORÉ)

Grasse, 1732 † Paris, 1806.

17

La Sangle brisée.

En ruant, l'âne a brisé la sangle du bât, et la jeune paysanne qui le montait est tombée, ses jupes relevées. A droite, des personnages accourent pour lui porter secours.

Dessin à la pierre noire et lavis de sépia.

Haut., 23 cent. 1/2; larg., 37 cent.

Voir la reproduction.

FRAGONARD
(JEAN-HONORÉ)

18

Berger et moutons.

Accompagné de son chien, il pousse devant lui ses moutons. Dessin au lavis de sépia.

Haut., 24 cent. 1/2; larg., 38 cent.

Voir la reproduction.



19



18

ROBERT

(HUBERT)

Paris, 1733 † Paris, 1808.

19

Le Dessinateur.

L'artiste, assis sur une chaise de paille, devant une table, dessine dans le vestibule d'un palais italien. Son chapeau est posé à terre; un chien se voit au fond, dans l'ouverture d'une porte.

Dessin à la sanguine.

Daté à gauche : *1763*.

Haut., 33 cent.; larg., 45 cent.

Cadre en bois sculpté doré.

Voir la reproduction.

ROBERT
(HUBERT)

20

Femmes et enfants.

Au pied d'un lion de pierre, sur des degrés ruinés, deux femmes, l'une assise, l'autre debout, tiennent chacune un enfant. Plus loin, un chien.

Dessin à la pierre noire et lavis de sépia.

Haut., 21 cent.; larg., 29 cent. 1/2.

Voir la reproduction.



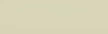


22





Hélio Léon Marotte Paris



21



Gouaches du XVIIIe siècle

MALLET

(JEAN-BAPTISTE)

Grasse, 1759 † Paris, 1835.

21

PENDANT DU SUIVANT

Le Baiser.

Dans l'intérieur d'un boudoir, trois personnages sont réunis. Une jeune femme assise, coiffée d'un chapeau à plumes, assiste, les mains jointes dans un geste d'attendrissement, à l'effusion de deux jeunes amoureux debout, leurs bras enlacés en un ardent baiser.

Aquarelle et gouache sur son ancienne monture.

Haut., 26 cent. 1/2; larg., 19 cent.

Cadre ancien Louis XVI, en bois doré.

Gravé, avec variante dans un parc, par Copia, sous le titre : « Le Premier Baiser de l'Amour », pour *la Nouvelle Héloïse* de J.-J. Rousseau.

Voir la reproduction.

MALLET
(JEAN-BAPTISTE)

22

PENDANT DU PRÉCÉDENT

Les Deux Amies.

Deux jeunes femmes debout, côte à côte, semblent échanger de mutuelles confidences dans l'intimité et le désordre charmant d'un élégant boudoir.

Aquarelle et gouache sur son ancienne monture.

Haut., 26 cent. 1/2; larg., 19 cent.

Cadre ancien Louis XVI, en bois doré.

Voir la reproduction.



Hélio Léon Marotte Paris

23

MOREAU l'Aîné

(LOUIS-GABRIEL)

Paris, 1740 † Paris, 1806.

23

« On y court plus d'un danger ».

Dans un coin retiré de parc, sur une escarpolette fleurie, tendue entre deux arbres, une jeune femme, dans une pose suggestive, est assise. Auprès d'elle, debout, se tient son galant. Un petit chien jappe à terre.

Gouache.

Signée à gauche, des initiales : *L. M.*

Haut., 22 cent.; larg., 17 cent.

Cadre en bois sculpté doré.

Voir la reproduction.

Cette gouache a été gravée sous le même titre par Germain et Patas.

Exposition de dessins à l'École des Beaux-Arts, en 1884, n° 500.

Vente de la collection Josse, en 1894, n° 30.

Collection de lord Carnavon.

Cf. WILDENSTEIN (Georges). *Un Peintre de paysage au XVIIIe siècle*. Citée et reproduite, n° 223.





Hélio Léon Marotte Paris

24



Tableaux Anciens

BOUCHER

(Attribué à FRANÇOIS)
Paris, 1703 † Paris, 1770.

24

La Fileuse.

La quenouille enrubannée sous le bras, les cheveux bruns sous un bonnet de mousseline, vêtue d'un corsage rouge rayé de blanc largement décolleté, et d'une jupe verte relevée sur un jupon bleu, une jeune femme s'avance sur un chemin parsemé de cailloux. Elle donne la main à une fillette qui se retourne vers des branches de roses posées au pied d'un arbre, sur un tertre, et s'attarde à détacher de leur emmêlement un des rameaux fleuris et parfumés. A droite, une ferme apparaît dans la verdure, sous un ciel clair.

Toile. Haut., 40 cent.; larg., 32 cent.

Cadre en bois sculpté.

Voir la reproduction.

BOUCHER

(Attribué à FRANÇOIS)

25

Le Joueur de vielle.

Arrêté près d'un mur d'appui, sur lequel il a jeté son manteau vert passementé d'or et posé son instrument, il joue, tout en regardant vers la droite, pour une invisible belle. Il porte un habit de velours lilas, bordé d'une fourrure claire, entr'ouvert sur un gilet de soie jaune, déboutonné sur une chemise à fronces de lingerie. Au fond, les verdures d'un jardin.

A gauche, les traces d'une signature.

Toile. Haut., 39 cent.; larg., 31 cent.

Cadre en bois sculpté.

Voir la reproduction.



Hélio Léon Marotte Paris

DANLOUX

(HENRI-PIERRE)

Paris, 1753 † Paris, 1809.

26

Portrait d'Aline Megret de Sérilly, enfant.

Les cheveux blonds, les yeux bleus, la bouche souriante, elle est représentée en buste, le visage tourné de trois quarts vers la droite. Le cou se dégage d'une large collerette de linon qui pare sa robe de soie bleue aux manches de satin blanc.

Toile de forme ovale. Haut., 40 cent.; larg., 32 cent.

Vraisemblablement une étude pour le grand tableau représentant *M. et Mme Megret de Sérilly et leurs enfants,* peint en 1786, par H.-P. Danloux.

« On retrouve plusieurs toiles préliminaires pour cette toile, la tête de M. de Sérilly, aux tons distingués, aux vêtements à peine indiqués de quelques traits..., les croquis des enfants Aline et Victor, et sans doute existe-t-il aussi quelque étude de Mme de Sérilly. » Baron Roger Portalis, *Henri-Pierre Danloux, peintre de portraits,* p. 22, Paris, 1910.

Voir la reproduction.

DEMARNE

(JEAN-LOUIS)

Bruxelles, 1744 † Paris, 1829.

27

Le Marché.

Des tentes et des éventaires forains sont dressés sur une place ombragée de quelques arbres, aux abords d'une ville, dont les édifices s'élèvent, vers le fond, sous un ciel léger. De nombreux personnages et du bétail animent la composition. Des curieux sont arrêtés, au centre, autour d'un montreur de marionnettes, qui fait danser Polichinelle au son de sa musette, et s'égaient du spectacle. Parmi eux, on distingue un enfant coiffé d'un bonnet rouge, tenant son cerceau, un couple d'amoureux assis sur un tronc d'arbre, et, coiffé d'un tricorne, un jeune homme courtisant une jolie paysanne qui l'écoute rieuse, le panier au bras. Plus à gauche, un cavalier, vu de dos, drapé dans un ample manteau brun, monte un cheval blanc, et, à droite, derrière un monticule que gravit un bouvier conduisant son troupeau, on aperçoit le clocher d'une église entre des arbres.

Bois. Haut., 51 cent.; larg., 79 cent.

Cité et reproduit dans *la Renaissance de l'Art français et des Industries de luxe*, page 62 et page 66, année 1920, nº 2 : « Quel esprit dans le dessin, quelle touche délicate, quelle fine lumière ! Par-dessus tout, quel merveilleux anecdotier vraiment français par la clarté, la précision sans affectation ! Voilà du bon, du très bon Demarne, comme il en est resté trop peu en France. » CHARLES SAUNIER.

Voir la reproduction.



Hélio Léon Marotte Paris

27



Hélio Léon Marotte Paris

28

ÉCOLE FRANÇAISE

(XVIIIe siècle)

28

Le Souper interrompu.

Dans une chambre à coucher, qu'une fenêtre éclaire à gauche, un couple surpris par quelque trouble-fête se dissimule derrière les courtines d'un lit; la jeune femme passe une tête curieuse dans l'entrebâillement des rideaux. Des flacons gisent au pied d'une table où des friandises sont servies et, sur un siège, à droite, sont jetés pêle-mêle une robe rose, une écharpe de gaze, un chapeau garni de plumes et un tricorne.

Bois. Haut., 44 cent.; larg., 35 cent.

Collection Alphonse Kann; vente à Paris, les 6, 7 et 8 décembre 1920, n° 23 du catalogue.

Voir la reproduction.

MOREAU

(Attribué à LOUIS-GABRIEL)

Paris, 1740 † Paris, 1806.

29

Le Parc.

Un étang bordé, à gauche, par une haie touffue d'ifs taillés, et, à droite, par un mur orné d'un vase décoratif et d'une frise d'amours, étale, au premier plan, ses eaux glauques où tremble le reflet des ramures. La lumière filtrant à travers les feuillages caresse les gazons d'une allée qui devient plus obscure et plus ombreuse à mesure qu'elle s'enfonce sous les denses frondaisons du parc.

Bois. Haut., 25 cent.; larg., 38 cent.

Voir la reproduction.

26





29



Hélio Léon Marotte Paris

30

SCHALL

(JEAN-FRÉDÉRIC)

Strasbourg, 1752 † vers 1835.

30

Bacchante.

La chevelure défaite et couronnée de feuillage, la tête gracieusement inclinée sur l'épaule, elle s'avance en dansant, dans l'allée d'un parc. Vêtue d'un corsage blanc largement décolleté et pincé à la taille, elle porte une ample jupe à paniers dont les plis suivent le mouvement léger de ses pas. De la main droite, elle tient une coupe d'or et de l'autre brandit un thyrse enguirlandé de pampres. Derrière un bosquet de verdure, à gauche, un arbre dresse, sur un tertre, ses rameaux dépouillés. A droite, de petits nuages glissent sur le ciel rose.

Toile. Haut., 31 cent.; larg., 23 cent.

Cadre en bois sculpté.

Voir la reproduction.

SCHALL
(JEAN-FRÉDÉRIC)

31

Une Danseuse.

Coiffée d'un chapeau garni de plumes blanches, retenu par une bride nouée sous le menton, en corsage blanc largement décolleté à manches courtes, jupe à paniers agrémentée d'un volant de gaze et de ruchés de rubans, elle danse sur la terrasse d'un parc. De la main gauche, elle tient une guirlande de roses. Derrière elle, à droite, un bassin de forme ovale reçoit l'eau d'une fontaine et, non loin, près le socle d'une statue, un galant courtise une belle. A gauche, un vase de fleurs.

Toile. Haut., 31 cent.; larg., 23 cent.

Cadre en bois sculpté.

Collection G. Harland-Peck.
Exposé au Guildhall en 1902, sous la désignation : « Mlle Guimard » et l'indication : « J.-H. Fragonard ».
Exposé à Glascow en 1902.
Reproduit dans l'ouvrage de M. Georges Grapp sur *J.-H. Fragonard*.
Photographié par la maison Braun et Cie et édité en noir et en couleur.

Voir la reproduction.



Hélio Léon Marotte Paris

31



Hélio Léon Marotte Paris

32

WATTEAU

(Attribué à JEAN-ANTOINE)

Valenciennes, 1684 † Nogent-sur-Marne, 1721.

32

Portrait d'un nègre.

Le visage souriant et vu presque de face, sous un fez de brocart d'or entouré d'un turban de soie blanche, il est représenté en buste et porte une simarre rouge garnie de fourrure brune.

Toile de forme ovale. Haut., 57 cent.; larg., 48 cent.

Cadre en bois sculpté.

Voir la reproduction.





Objets d'Art et de bel Ameublement

OBJETS VARIÉS

33 — Deux cache-pots en ancienne porcelaine tendre de Saint-Cloud.

Munis chacun de deux anses têtes de lions, en ronde bosse, avec bordures à petits godrons, ils sont décorés dans le goût coréen, de haies fleuries, rochers et oiseaux.

Haut., 175 millim.

Voir la reproduction.

34 — Petit rouet à main.

Exécuté en bois tourné et bronze doré, il repose sur un plateau, forme violon, en ancienne porcelaine tendre de Vincennes, à décor de branches fleuries, avec papillon. XVIII[e] siècle.

Long., 42 cent.

Voir la reproduction.

35 — Drageoir en ancienne porcelaine tendre de Sèvres.

A fond vert, il est décoré, sur le couvercle, d'un chien caniche et, sur le dessous, de deux autres chiens, placés dans des jardins. A l'intérieur du couvercle est figurée une chancelière enrubannée et fleurie, ornée du collier du chien sur lequel on lit : « J'appartiens à Victoire, » avec armoiries de Madame Victoire, fille de Louis XV. Époque Louis XV.

Grand diam., 97 millim.

Voir la reproduction des deux faces.

36 — Deux vases en ancienne porcelaine dure, attribués à la Manufacture de Sèvres.

De forme fuselée, ils sont décorés en dorure sur fond simulant l'écaille, dans le goût de Pillement, de personnages dans des médaillons entourés d'arabesques. Bordure à grecques et bâtons rompus. Ces vases ont été ornés de montures en bronze ciselé et doré de genre Louis XVI.

Haut., 495 millim.

Ces vases auraient fait partie, avec neuf assiettes, des onze pièces exécutées pour le roi et commandées par Mme de Pompadour. Cette fabrication écaille n'a pas été continuée. Ce renseignement a été fourni par la Manufacture de Sèvres.

Voir la reproduction.

35

35

49

33

46

33

Hélio Léon Marotte Paris

37 — Miroir de coiffeuse.

De forme contournée, il est orné d'un cadre en bois décoré au vernis, à personnages dans des paysages. XVIIIe siècle.

Haut., 58 cent.

38 — Petit métier à parfiler.

Il est renfermé dans une boîte en marqueterie de bois de couleur à losanges, munie d'un couvercle à glissière. Époque Louis XVI.

Larg., 17 cent.

39 — Garniture de coiffeuse.

Elle se compose de trois coffrets à couvercles bombés, en deux dimensions, et de deux boîtes à poudre cylindriques, avec couvercles. Ces cinq pièces sont décorées, sur fond clair chargé de branches fleuries, de médaillons à sujets pastoraux sur le dessus et petits médaillons au pourtour. XVIIIe siècle.

Long. des grands coffrets, 255 millim.

40 — Deux cache-pots ronds en tôle émaillée.

Munis chacun de deux anses, ils sont décorés sur fond rose de deux médaillons : compositions pastorales à sujets d'enfants. Milieu du XVIIIe siècle.

Haut., 165 millim.

Voir la reproduction.

41 — Deux rafraichissoirs en tôle émaillée.

De forme ovale, ils sont munis chacun de deux anses et décorés sur fond rose de médaillons : compositions pastorales à sujets d'enfants. Milieu du XVIII[e] siècle.

Long., 31 cent.

Voir la reproduction.

42 — Petite bergère de poupée.

En bois sculpté, ciré et mouluré, elle est couverte de damas gris. Époque Louis XV. En dessous, se trouve une étiquette sur laquelle on lit : *A. M. Hardiviller ancien notaire à Bulles, près Bresles, par Beauvais.*

Larg., 235 millim.

43 — Cornemuse.

Elle est exécutée en ébène et os, avec petites incrustations de nacre. Soufflet en peau. XVIII[e] siècle.

Long. totale, 1 m. 04.

40

40

34

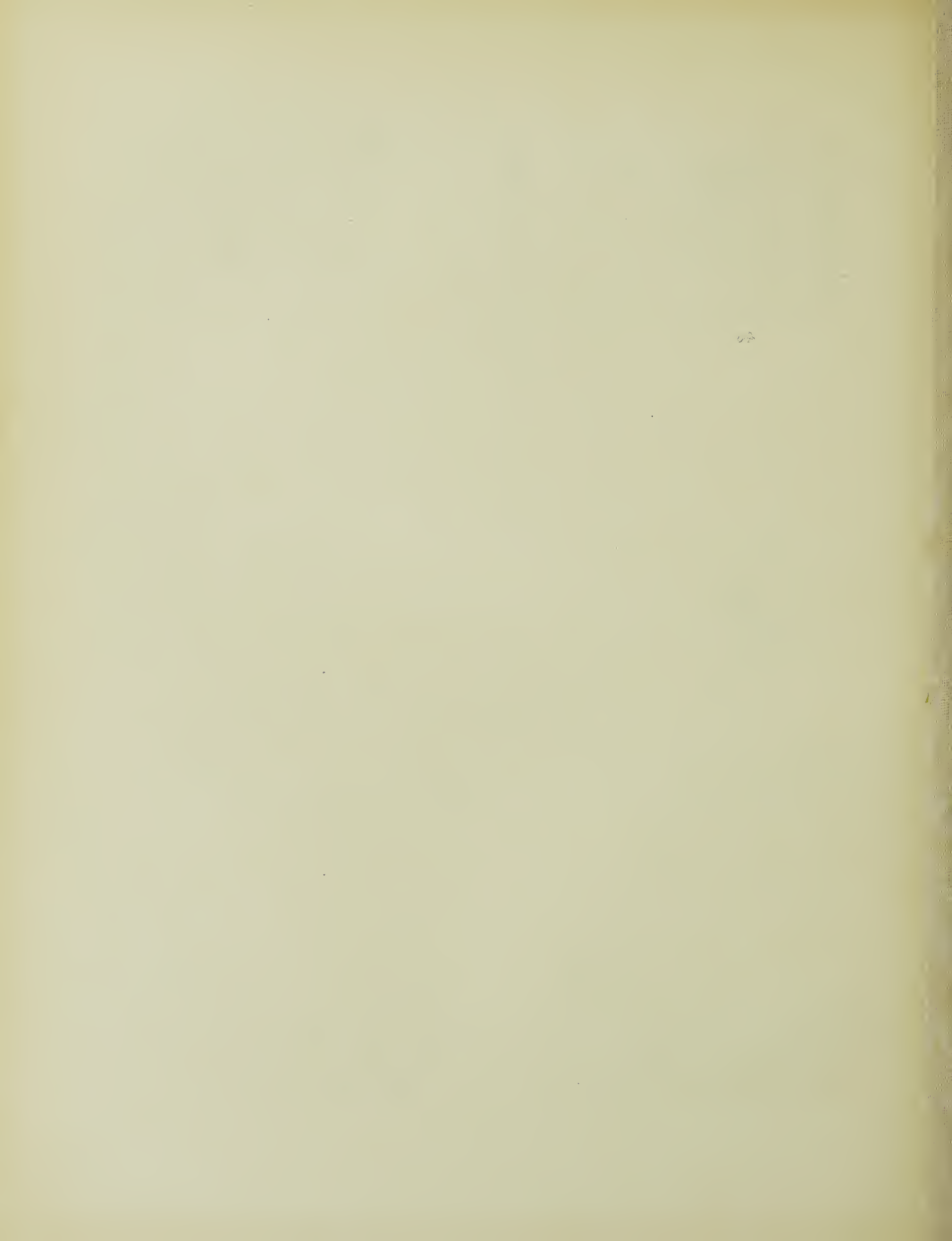


41



41

Hélio Léon Marotte Paris



44 — Violon.

Cet instrument, incomplet, est accompagné de deux archets et contenu dans une boîte en bois peint vert. A l'intérieur du violon, une étiquette portant l'inscription : *Gaviniès, rue Saint-Thomas du Louvre, à Paris. 1756.*

Long., 60 cent.

45 — Harpe en bois, décorée au vernis.

A crosse sculptée de cartouches et rinceaux, elle est ornée, sur sa table d'harmonie, de couronnes et de gerbes de fleurs. Elle porte la signature de *H. Naderman, à Paris.* Époque Louis XVI.

Haut., 1 m. 62.

46 — Tabatière en or émaillé.

De forme rectangulaire, elle est ornée, sur le couvercle, d'un médaillon ovale : jeunes femmes donnant à manger aux poules, d'après Morland. Le reste du décor consiste en quadrillés, palmes, etc. Travail de Genève de la fin du XVIIIe siècle.

Long., 72 millim.

Voir la reproduction.

47 — Petite cassolette en or.

De très petite dimension et de forme ovale, elle est décorée à l'imitation de la vannerie, avec petites bordures variées. Fin du XVIIIe siècle.

Grand diam., 37 millim.

48 — Plateau de surtout.

Il se compose de quatre parties en métal argenté et glaces, à décor de moulures et pieds à volutes. XVIIIe siècle.

Long., 93 cent.

49 — Soupière ovale en pomponne.

De forme ovale, munie de deux anses, et reposant sur quatre pieds à volutes feuillagées, elle est décorée d'une bordure à baguettes et petites rosaces. Le bouton du couvercle est formé d'une grenade en ronde bosse. Elle est accompagnée de son double fond. Deuxième moitié du XVIIIe siècle.

Long., 34 cent.

Ancienne collection Sigismond Bardac.

Voir la reproduction.







Hélio Léon Marotte Paris

50

SCULPTURES

50 — Deux groupes de jardin, en pierre sculptée.

Ils sont composés, chacun, de deux amours nus, grandeur nature, portant une corbeille de fleurs. Commencement du XVIIIe siècle.

Haut., 1 m. 25.

Voir la reproduction.

51 — Deux statuettes en marbre blanc.

Le Printemps et l'Automne, figurés par un jeune garçon et une fillette nus, debout, tenant, l'un, des raisins, l'autre, des fleurs. Travail flamand du commencement du XVIIIe siècle.

Haut., 73 cent. et 78 cent.

52 — Petit buste d'enfant.

Exécuté en terre cuite teintée rouge; l'enfant, la tête tournée, porte la main gauche au menton. Commencement du XVIIIe siècle. Socle en marbre vert de mer.

Haut., 20 cent.

53 — Statuette d'enfant en terre cuite.

Il est représenté nu, debout, la tête tournée vers l'épaule droite, tenant dans ses mains une flèche (fracturée) et adossé à un tronc d'arbre, sur lequel sont appuyés les attributs de l'Amour. Au pied de ce tronc, est placé un aigle. XVIIIe siècle.

Haut., 64 cent.



58

54

Hélio Léon Marotte Paris

54 — Léda et le Cygne.

Statuette en terre cuite. Léda est étendue, nue, sur une draperie, le dos et la tête appuyés contre une roche; le cygne, les ailes déployées, se presse contre elle. Signée : *Clodion,* au revers du rocher.

Haut., 19 cent.; larg., 37 cent.

Collection Pierre Decourcelle, 1911.

Cette statuette est accompagnée d'une vitrine cage et repose sur un socle en bois doré.

Voir la reproduction.

BRONZES, PENDULE

55 — Deux chenets en cuivre poli.

Ils sont ornés chacun d'une sphynge reposant sur une base moulurée à pieds-gaines, mascarons et feuillages. Époque Régence.

Haut., 35 cent.

56 — Deux chenets en bronze doré.

Ils sont composés de rocailles sur lesquelles sont perchés des perroquets. Epoque Louis XV.

Haut., 32 cent.

57 — Pelle, pincettes et tisonnier.

En fer et bronze avec traces de dorure, ils sont ornés de cartouches, de feuillages et de rocailles. Époque Louis XV.

Long., 74 cent.

58 — Petit cartel-applique en bronze doré.

Composé de volutes symétriques feuillagées, il est surmonté d'un bouquet de fleurs. Cadran signé : *Julien Le Roy*. Mouvement à tirage. Époque Louis XV.

Haut., 36 cent.

Voir la reproduction.



Hélio Léon Marotte Paris

59 — Deux cassolettes en bronze patiné et doré.

Chacune de ces cassolettes se compose de deux statuettes de faunesses adossées et assises sur un piédouche cannelé, orné de guirlandes de fruits et reposant sur une base à ressauts. Ces statuettes portent sur leurs têtes une coupe ronde, avec couvercle surmonté d'une flamme, et décorée d'un culot, de canaux et de rinceaux. Époque Louis XVI.

Haut., 55 cent.

Voir la reproduction.

60 — Paire de grands bras-appliques à trois lumières, en bronze ciselé et doré.

Chacun de ces bras se compose d'une gaine, en forme de torche, d'où naissent les branches de lumières feuillagées et enguirlandées de fleurs. La gaine est elle-même appliquée sur un ruban de suspension. Attribués à Gouthière. Époque Louis XVI.

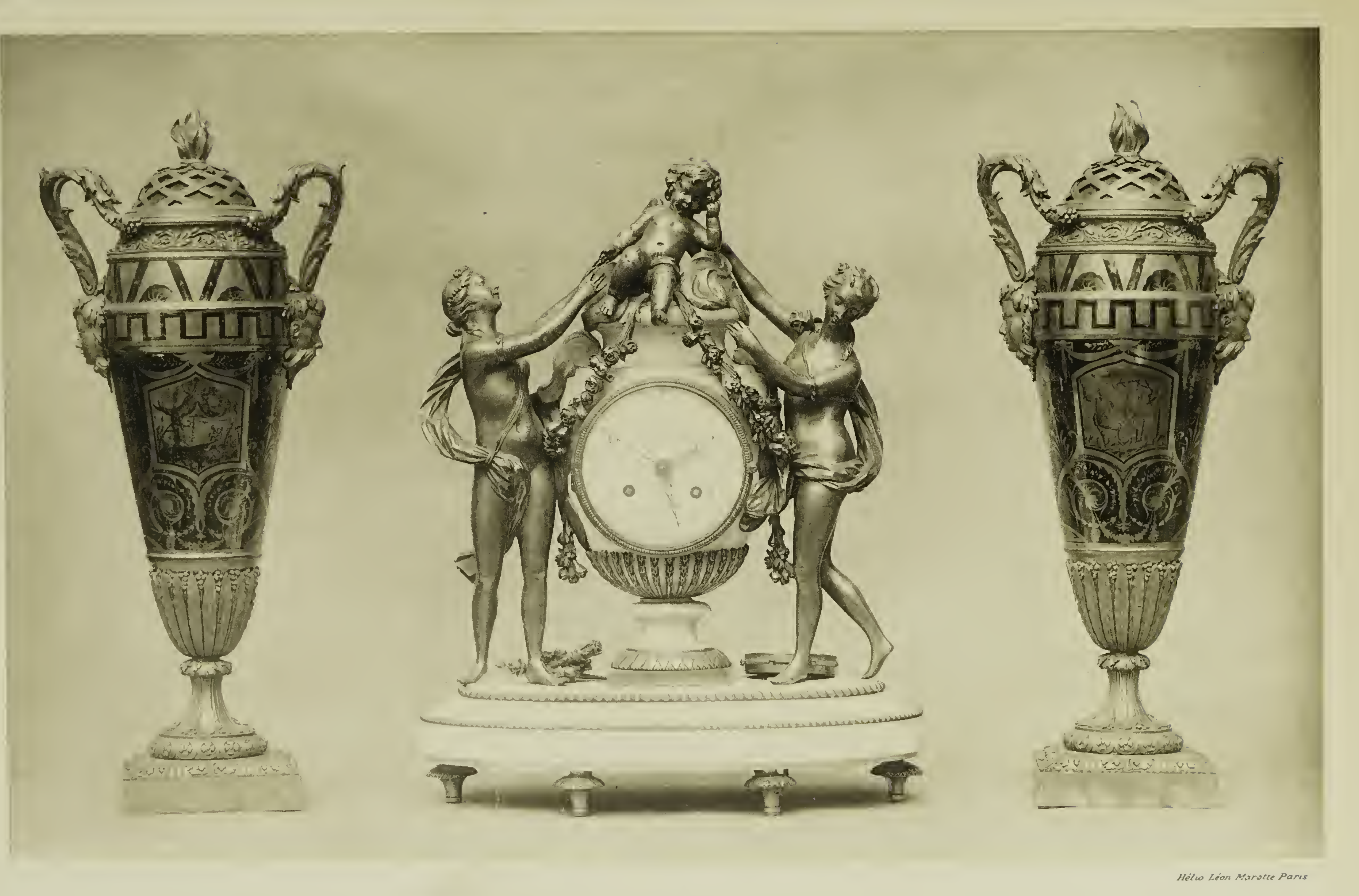
Haut., 69 cent.

Ont figuré à l'Exposition Fragonard, Pavillon de Marsan, 1921.

Voir la reproduction.



60



Hélio Léon Marotte Paris

36 61 36

61 — Pendule en marbre et bronze, attribuée à Falconet.

En forme de vase contenant le mouvement, avec cadran portant le nom de : *Marteau Lné, à Rouen*, elle est cantonnée de deux figures de femmes nues, debout, et surmontée d'un amour endormi. Base ovale à rangs de perles et attributs, supportée par six pieds toupies. Époque Louis XVI.

Haut., 46 cent.

Voir la reproduction.

SIÈGES

62 — Banquette en bois sculpté.

Reposant sur quatre pieds cambrés, elle est ornée de moulures à petites volutes et de fleurs. Elle porte l'estampille de *N. Poirié*[1]. Époque Louis XV. Elle a été recouverte de velours rouge d'Utrecht.

Long., 1 m. 13.

Noël Poirié, menuisier en meubles, habita rue Beauregard, rue de Cléry, où il mourut en 1753.

63 — Chaise en bois sculpté.

Reposant sur quatre pieds cambrés, elle est ornée de moulures et de fleurettes et munie d'un dossier élevé et contourné. Époque Louis XV. Elle a été recouverte de damas jaune.

Larg., 46 cent.

64 — Six chaises en bois sculpté et ciré.

Munies de sièges larges avec dossiers élevés, elles reposent sur quatre pieds cambrés et sont ornées de moulures. Époque Louis XV. Elles ont été recouvertes de satin broché à sujets chinois sur fond noir rayé jaune.

Larg. de l'une d'elles, 52 cent.

1. Les renseignements sur les ébénistes indiqués dans le catalogue ont été extraits des ouvrages suivants : *a*) H. Vial, Ad. Marcel, A. Girodie : *Les Artistes décorateurs du Bois* ; *b*) Comte François de Salverte : *Les Ébénistes du XVIII*e *siècle, leurs œuvres et leurs marques.*



68



82



66

65 — Petit fauteuil en bois sculpté.

Muni d'un siège large et d'un dossier bas, il est orné de moulures et repose sur quatre pieds cambrés. Il porte l'estampille de *H.-P. Foliot*. Époque Louis XV. Il a été recouvert de velours violacé.

Larg., 57 cent.

Les Foliot étaient membres d'une nombreuse famille d'habiles menuisiers du XVIII[e] siècle.

66 — Fauteuil de clavecin en bois sculpté.

Reposant sur quatre pieds cambrés, il est muni d'un dossier et d'accotoirs contournés. Décor de moulures. Coussin, dossier et manchettes en cuir fauve. Époque Louis XV.

Larg., 61 cent.

Voir la reproduction.

67 — Fauteuil-bergère en bois sculpté.

Il est orné de moulures et a été repeint en gris. Époque Louis XV. Il a été recouvert de velours d'Utrecht grenat.

Larg., 63 cent.

68 — Fauteuil à coiffer, en bois sculpté.

Décoré de moulures, il est couvert de cuir fauve. Le dossier est de forme contournée et incurvée à sa partie supérieure. Époque Louis XV. Il est estampillé : *Cressent (?).*

Larg., 60 cent.

Voir la reproduction.

69 — Très grand canapé et huit grands fauteuils en bois sculpté.

Le canapé à joues reposant sur dix pieds est orné, ainsi que les fauteuils, de moulures et de fleurs. Époque Louis XV.

Ces sièges ont été recouverts de soie brochée à fond blanc chargé de bouquets de fleurs et de rubans.

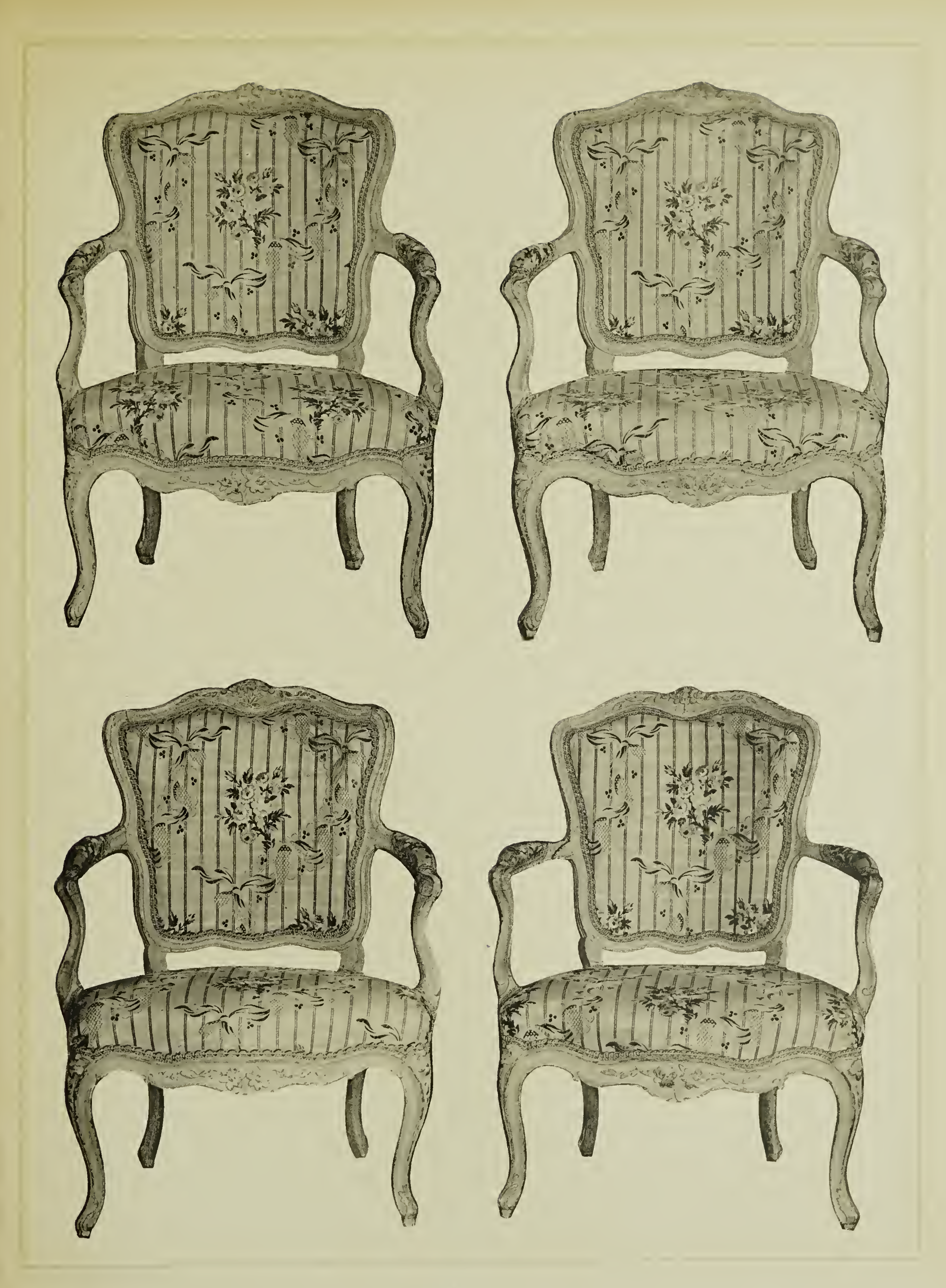
Long. du canapé, 2 m. 70.
Larg. d'un fauteuil, 69 cent.

Voir les reproductions.



Hélio Léon Marotte Paris

69



70 — Huit grands fauteuils en bois sculpté, attribués à *Cresson*.

Ces sièges sont décorés de moulures et fleurettes avec cartouches au dossier et à la naissance des pieds. Époque Louis XV. Ils ont été recouverts de soie mauve brochée à bouquets de fleurs.

Larg. de l'un d'eux, 66 cent.

71 — Quatre fauteuils en bois sculpté et ciré, attribués à *Tilliard*.

Munis de sièges larges et de dossiers contournés, ils sont ornés de moulures à volutes, de fleurs, de feuillages, etc. Époque Louis XV. Ils ont été recouverts de soie rayée et brochée à fleurs sur fond rose, avec coussins mobiles.

Larg. de l'un d'eux, 68 cent.

Voir la reproduction de l'un d'eux.

Jacques-Jean-Baptiste Tilliard, reçu maître le 26 juillet 1752, habitait rue de Cléry; spécialisé dans la sculpture des bois de sièges, il fut, en 1777, fournisseur du mobilier de la Couronne.

72 — Douze fauteuils en bois sculpté.

Ils sont ornés de moulures et de fleurettes et ont été repeints en gris, rouge, vert et jaune. Époque Louis XV. Ils ont été recouverts de toile imprimée à décor de branches fleuries et d'oiseaux.

Larg. de l'un d'eux, 66 cent.

Voir la reproduction de l'un d'eux.

73 — Grande bergère en bois sculpté.

Munie d'un dossier arrondi, elle est ornée de moulures avec fleurettes et feuillages et repose sur quatre pieds cambrés. Époque Louis XV. Elle a été recouverte de soie bleu-clair, brochée et lamée de métal.

Larg., 75 cent.

Voir la reproduction.

74 — Six fauteuils en bois sculpté.

Ils sont décorés de moulures à petites volutes et de branches fleuries, et ont été repeints en bleu-clair et rose. Ils sont couverts de soie brochée, à bouquets de fleurs et rubans sur fond blanc. Époque Louis XV.

Larg. d'un fauteuil, 63 cent.

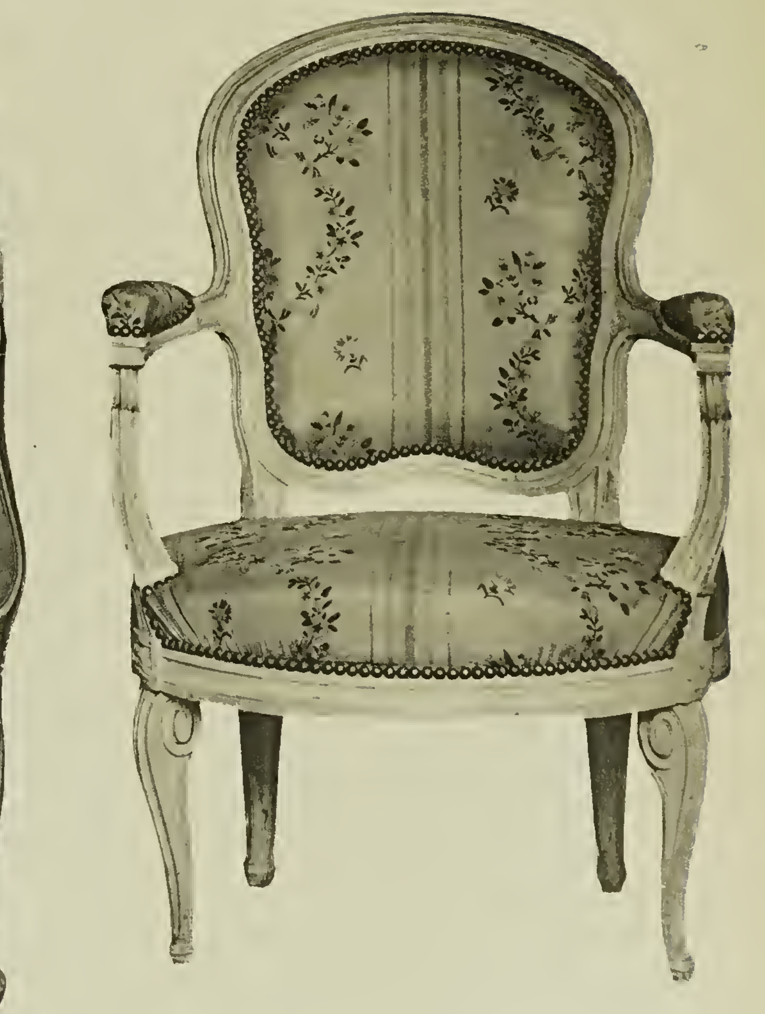
Ils auraient appartenu au duc d'Aiguillon.



72



73



77



75

75 — Chaise longue, en bois sculpté.

Reposant sur huit pieds cambrés, elle est décorée de moulures et de branches fleuries, et couverte de soie brochée, à bouquets de fleurs et rubans. Époque Louis XV.

Long. environ, 2 m. 10.

Elle accompagne les six fauteuils précédents et aurait également appartenu au duc d'Aiguillon.

Voir la reproduction.

76 — Deux petits canapés marquises, en bois sculpté, attribués à *Jacob.*

A dossiers rectangulaires et reposant sur quatre pieds cambrés, ils sont ornés de moulures et munis d'accotoirs contournés à volutes. Fin de l'époque Louis XV.

Ils ont été recouverts de soie jaune rayée et brochée à fleurs.

Larg. d'un canapé, 93 cent.

François-Honoré-Georges Jacob, reçu maître en 1765, habita rue Meslée et fut l'ancêtre de la dynastie des Jacob, maîtres-ébénistes et sculpteurs, des XVIIIe et XIXe siècles.

Voir la reproduction.



76



76

77 — Deux fauteuils en bois sculpté.

Ces sièges sont ornés de moulures et reposent sur quatre pieds consoles. Les accotoirs sont supportés par deux volutes. Ils portent l'estampille de *Jacob*. Époque Louis XVI. Ils ont été recouverts de soie gris bleuté, rayée et brochée à fleurs.

Larg. d'un fauteuil, 59 cent.

Voir la reproduction de l'un d'eux.

78 — Quatre fauteuils en bois sculpté.

Munis de sièges larges et de dossiers médaillons, ils sont ornés de moulures et de cannelures. Ils portent l'estampille de *C. Chevigny*. Époque Louis XVI. Ils ont été recouverts de soie rayée et brochée à fleurs.

Larg. d'un fauteuil, 63 cent.

Claude Chevigny, sculpteur-ébéniste. Reçu maître en 1768, habita rue Poissonnière et rue de Cléry (1775), d'où il disparut en 1788.

79 — Canapé en bois sculpté.

En forme de corbeille avec face incurvée, il est orné de moulures et petits feuillages, et repose sur quatre pieds fuselés et cannelés. Il porte l'estampille de *Sené*. Époque Louis XVI. Il a été recouvert de soie bleue brochée avec larges rayures chargées de guirlandes de fleurs sur fond blanc. Deux coussins, de même soie, l'accompagnent.

Larg., 1 m. 50.

Jean-Baptiste-Claude Sené, ébéniste (1748 † an XI). Reçu maître en 1769.

Voir la reproduction.



87

79



81

71

Hélio Léon Marotte Paris

80 — TABOURET de pieds, en bois sculpté.

De forme ronde, il est orné de moulures et repose sur quatre petits pieds cannelés. Époque Louis XVI. Il a été recouvert de soie brochée bleue à rayures, chargée de guirlandes de fleurs sur fond blanc.

Diam., 43 cent.

81 — PETITE BERGÈRE en bois sculpté.

A dossier bas et arrondi, avec siège ovale, elle est portée par quatre pieds à consoles. Décor de rangs de piastres, rais de cœur, rubans, rosaces et volutes. Traces de dorure. Estampille peu lisible de *Jacob*. Époque Louis XVI. Cette bergère a été recouverte de soie bleue, à bouquets de fleurs et rubans.

Larg., 61 cent.

Voir la reproduction.

82 — FAUTEUIL de bureau tournant, en bois sculpté, attribué à *Jacob*.

Il est orné de palmettes et d'entrelacs et repose sur quatre pieds fuselés et cannelés. Siège canné ; dossier et coussin en cuir vert. Fin du XVIIIe siècle.

Larg., 57 cent.

Ancienne collection Sigismond Bardac. Ce siège proviendrait du château de Fontainebleau.

Voir la reproduction.

MEUBLES

83 — Très petite table en bois fruitier.

Elle est ornée de losanges avec fleurettes. Tiroir sur le côté ; tablette d'entre-jambes. Elle porte l'estampille de *Lesueur*. xviiie siècle.

Larg., 335 millim.

Lesueur, ébéniste du xviiie siècle, inconnu des biographes.

84 — Petit guéridon en bois de placage.

Muni de deux plateaux ronds à galeries de cuivre, dont l'un à crémaillère, il repose sur une tige à trépied en bois mouluré. xviiie siècle.

Diam. du grand plateau, 22 cent.



85 — Clavecin en bois laqué.

Reposant sur six pieds cambrés, il est décoré, au revers du couvercle, d'une pastorale peinte à personnages musiciens et enfants jardiniers au bord d'un cours d'eau. xviiie siècle.

Long., 2 m. 40.

Le clavecin est signé et daté presqu'au milieu, à gauche, sur une touffe de rochers.

Voir la reproduction.

86 — Petit écran en bois ciré.

De forme contournée, il est orné de moulures. Epoque Louis XV. Feuille en satin vert broché à fleurs.

Haut., 78 cent.

87 — Ecran en bois sculpté.

La monture, polychromée, est ornée de moulures, de branches fleuries, de feuillages, etc. Elle porte une estampille illisible. Époque Louis XV. La feuille est ornée d'une broderie à fleurs et oiseaux d'ancien travail oriental, réappliquée sur fond de satin crème.

Haut., 1 m. 06.

Voir la reproduction.

88 — Très petite table de dame, en bois de rose.

Reposant sur quatre pieds cambrés réunis par une tablette, elle est munie d'un tiroir sur le côté. Dessus de marbre encastré. Époque Louis XV.

Sous le tiroir, on lit le nom : *Œben.*

Larg., 31 cent.

89 — Petite table ovale, en bois de placage.

Munie d'un tiroir dans la ceinture, elle repose sur quatre pieds cambrés réunis par une tablette. Dessus de marbre blanc; galerie de cuivre. Fin de l'époque Louis XV.

Larg., 475 millim.

90 — Petit meuble-bibliothèque en bois de placage.

Reposant sur quatre petits pieds cannelés, elle est munie de tablettes et porte l'estampille de *Mantel*. Dessus de marbre. Époque Louis XV.

Haut., 1 m. 01; larg., 90 cent.; prof., 14 cent.

Pierre Mantel, ébéniste du xviiie siècle. Reçu maître en 1766, habita rue de Charenton, Grande-Rue du Faubourg-Saint-Antoine et rue Saint-Antoine où il mourut (Floréal, an X). En 1783, il fournit des meubles au comte d'Artois, pour Versailles.

91 — Petite table à ouvrage.

En marqueterie de bois de bout à fleurs, reposant sur quatre pieds cambrés, elle est munie de deux tiroirs dans la ceinture et d'une tablette d'entre-jambes. Le dessus, ouvrant à abattant, dissimule des casiers. Sous un tiroir, estampille de *Joubert*. Époque Louis XV.

Long., 415 millim.

Gilles Joubert (1689 † 1775), dit Joubert l'Aîné, habita rue Traversine-Saint-Roch, puis rue Sainte-Anne, où il mourut. Il commença à travailler pour le Garde-Meuble en 1748, et obtint le titre d'ébéniste du Roi. Il est l'auteur des encoignures exécutées en 1755 pour le Cabinet des Médailles du Roi, aujourd'hui à la Bibliothèque nationale.

Voir la reproduction.

92 — Table plaquée de bois de rose.

De forme contournée, reposant sur quatre pieds cambrés, elle est munie d'un tiroir ainsi que d'une tablette de marbre ceinturée de cuivre. Son pourtour est orné de panneaux peints sous verre, à décor de fleurs, attribués à C. Huet. Époque Louis XV.

Long., 72 cent.

Voir la reproduction.

93 — Table en bois laqué à fond noir.

Décorée d'oiseaux et de branches fleuries, elle est munie, sur sa face principale, de deux tiroirs et d'une tablette, avec, sur le côté, un troisième tiroir formant bureau. Dessus de marbre ceinturé de cuivre. Sabots en bronze doré. Elle porte l'estampille de *Boudin*. Époque Louis XV.

Larg., 56 cent.

Léonard Boudin, ébéniste, reçu maître en 1761, habita rue Traversière et Cloître Saint-Germain l'Auxerrois (1777), puis 4, rue Fromenteau (1785).

Voir la reproduction.



94

94 — Bureau plat, en bois de placage.

De forme contournée, muni de trois tiroirs dans la ceinture, il repose sur quatre pieds cambrés. Il est orné d'un quart de rond, de chutes, d'appliques, d'entrées de serrures, etc., en bronze doré. Dessus de cuir doré aux fers. Il porte l'estampille de *Dubois*. Époque Louis XV.

Larg., 1 m. 29.

Jacques Dubois, menuisier-ébéniste, mort vers 1773. Un des principaux ébénistes du règne de Louis XV.

Voir la reproduction.

95 — Console en chêne sculpté et ciré, attribuée à *Verbreckt.*

De forme contournée, reposant sur quatre pieds à volutes ajourées réunies par une entretoise surmontée d'un vase de fleurs, elle est décorée de rocailles, coquilles, guirlandes de fleurs, etc. Dessus de marbre. Époque Louis XV.

Larg., 1 m. 95.

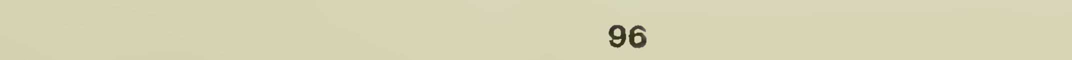
Jacques Verbreckt, sculpteur, né à Anvers, en 1704, mort à Paris, en 1771. Établi à Paris en 1725, il travailla dès 1730 pour la Couronne aux boiseries de Versailles et de Marly, Choisy et Bellevue; en province, à Bordeaux, à Orléans et Dijon.

Voir la reproduction.



Hélio Leon Marotte Paris

95



96

96 — Lit de milieu, en bois sculpté.

Il est décoré de moulures contournées, feuillagées et fleuries. Estampille de *Lelarge* (?). Époque Louis XV. Il a été regarni de panneaux de satin broché à fond vert, chargé de personnages, animaux, branchages fleuris, etc., dans le goût chinois.

Larg., 1 m. 26.

Jean-Baptiste Lelarge (1744 † an XI). Reçu maître en 1775 ; habita rue de Cléry.

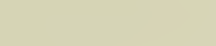
Voir la reproduction.

97 — Lit de repos, en bois sculpté et peint gris et bleu.

Il est orné de moulures contournées, à crosses, avec fleurettes. Époque Louis XV. Il est muni d'un sommier, de deux traversins et de deux coussins garnis, ainsi que les dossiers du lit, de moire rose.

Larg., 93 cent.

Voir la reproduction.



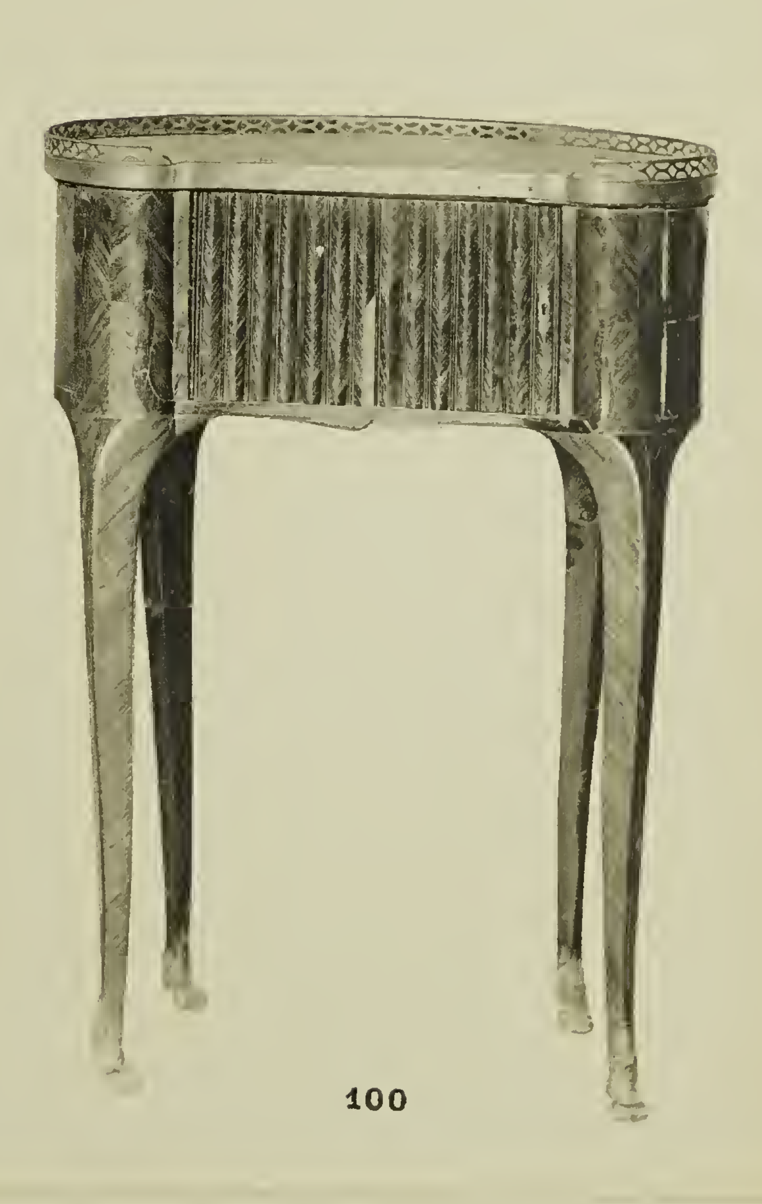
Hélio Léon Marotte Paris

97


99


91


93


100

Hélio Léon Marotte Paris

98 — Table en bois de placage.

De forme ovale, elle est munie, dans la ceinture, d'un tiroir formant bureau, ainsi que d'une tablette d'entre-jambes. Dessus de marbre de couleur. Sabots en bronze. Elle porte l'estampille d'*Avril*. Fin de l'époque Louis XV.

Grand diam., 58 cent.

Étienne Avril, dit Avril l'aîné, ébéniste (1748 † 1791). Reçu maître en 1774. Habita rue de Charenton et sur le Boulevard, paroisse Saint-Paul.

99 — Petite table en marqueterie de bois de couleur.

Décorée de bouquets de fleurs, elle est munie de trois tiroirs, dont un formant bureau. Ceinture de cuivre ; sabots en bronze. Elle porte l'estampille *R. V. L. C.*, qui est la marque supposée du maître-ébéniste Roger Vandercruse, dit Lacroix ou Delacroix. Fin de l'époque Louis XV.

Long., 41 cent.

Voir la reproduction.

Roger Vandercruse, dit Lacroix ou Delacroix, menuisier-ébéniste à Paris, XVIIIe siècle, né à Paris en 1728, mort à Paris le 30 Floréal, an VII, âgé de 71 ans. Il habita Grande rue Faubourg-Saint-Antoine n° 9, puis n° 52.

100 — Petite table en marqueterie.

De forme rognon et ornée de chevrons, elle est munie de quatre petits tiroirs dissimulés par un volet à rideau. Sur le côté, deux autres tiroirs pivotant sur charnières. Dessus de marbre blanc bordé d'une galerie de cuivre. Cette table porte une estampille de maîtrise. Fin de l'époque Louis XV

Larg., 555 millim.

Voir la reproduction.

101 — Commode en bois de placage à filets.

De forme droite, reposant sur quatre pieds légèrement cambrés, elle est munie de trois tiroirs et ornée de moulures, entrées de serrures, anneaux de tirage, sabots et cul-de-lampe en bronze doré. Dessus de marbre. Elle porte l'estampille de *J.-F. Lapie*. Fin de l'époque XV.

Larg., 1 m. 26.

Voir la reproduction.

Jean-François Lapie, menuisier-ébéniste (1720 † an V). Reçu maître en 1763. Habita rue de Charenton et rue du Faubourg-Saint-Antoine.



92

101

Hélio Léon Marotte Paris



Hélio Léon Marotte Paris

102 — Meuble d'entre-deux à hauteur d'appui.

Ouvrant à deux portes vitrées, plaqué de bois de rose et d'amarante, il est orné de rangs de perles et de rosaces en cuivre. Dessus de marbre. Il porte l'estampille de *Dautriche*. Époque Louis XVI.

Haut., 1 m. 31 ; larg., 1 m. 12.

Voir la reproduction.

Jacques Van Oostenryck, dit d'Autriche ou Dautriche, menuisier-ébéniste, habitait Grande-Rue du Faubourg-Saint-Antoine, il disparut en 1788.

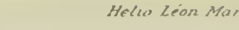
103 — Paravent à six feuilles, en bois de rose.

De forme basse, il est orné de panneaux décorés, sur papier, de peintures chinoises à personnages dans des paysages, des jardins, des habitations, etc. Au revers, des oiseaux et des insectes au milieu de rochers fleuris et d'arbustes en fleurs. Sur la monture du paravent, l'estampille de *Canabas*. Époque Louis XVI.

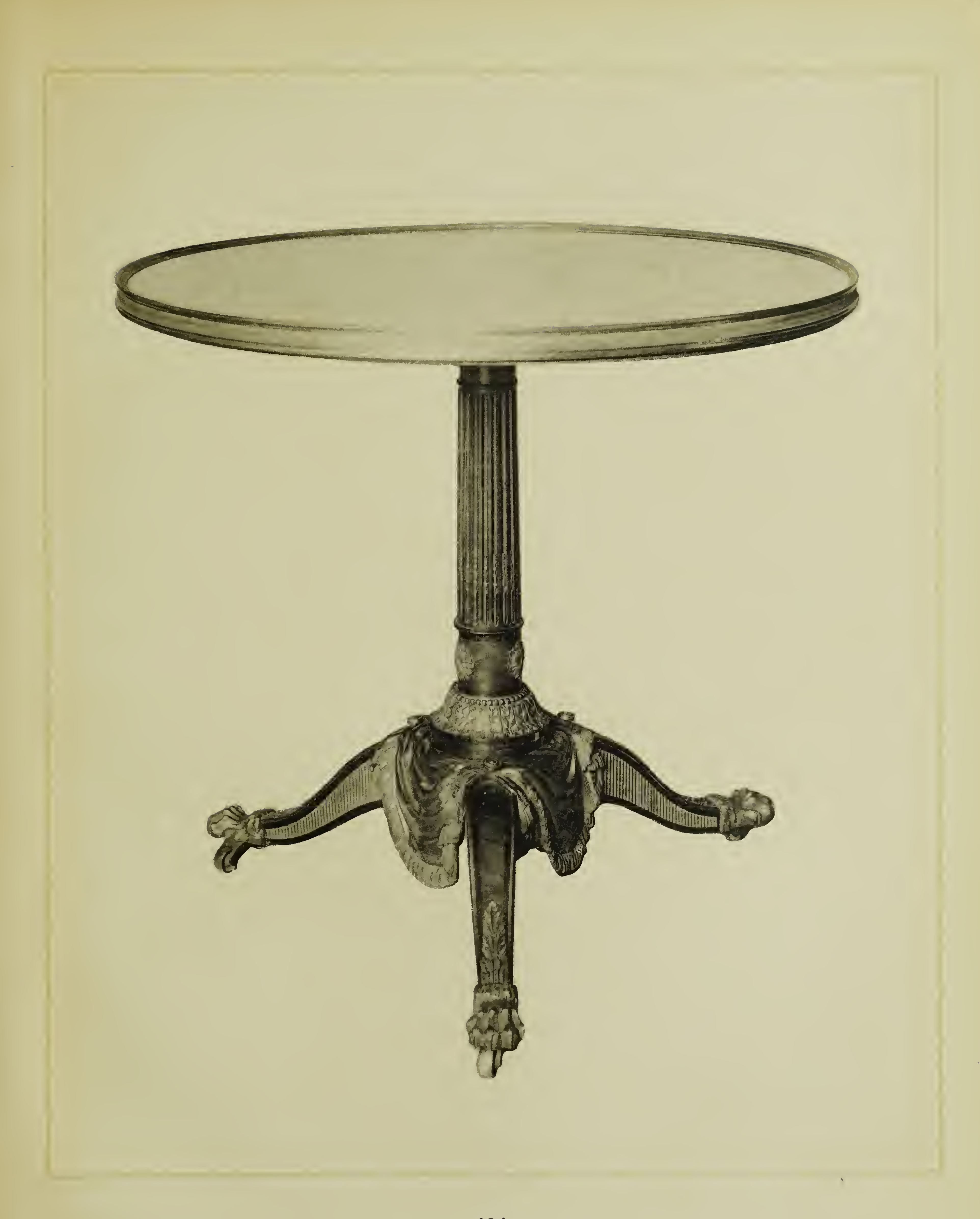
Haut. d'une feuille, 1 m. 14.
Larg. d'une feuille, 54 cent.

Voir la reproduction.

Joseph Gengenbach, dit Canabas, ébéniste, mort en l'an V, à l'âge de 84 ans ; habitait rue de Charonne et rue du Faubourg-Saint-Antoine.



103



104 — Guéridon rond en bois de placage et bronze doré.

Le dessus, formé d'une tablette de marbre blanc ceinturée de cuivre, repose sur une colonnette en citronnier et amarante cannelée à trépied, avec draperies, pieds-griffes, millerais, feuillages, etc., en bronze doré. Attribué à Weisweiler. Fin du XVIII[e] siècle.

Diam., 89 cent.

Voir la reproduction.

Adam Weisweiler, ébéniste, né à Neuwied (Rhénanie), travailla avec Roentgen. Reçu maître en 1778, demeurant Faubourg-Saint-Antoine. Il travailla pour Marie-Antoinette et pour le château de Saint-Cloud.

105 — Colonne-support.

Elle est exécutée en bois sculpté et peint à l'imitation du marbre.

Haut., 925 millim.

106 — Deux colonnes-supports.

Elles sont exécutées en bois peint à l'imitation du porphyre.

Haut., 1 m. 40.

TAPIS

107 — Tapis de selle.

D'ancien travail oriental, il est orné, sur fond gros bleu, d'écoinçons à fond rouge et de bordures dont l'une à fond jaune.

Larg., 1 m. 04.

108 — Grand tapis de travail persan.

Il est orné, en son centre, d'une grande rosace à fond rose, sur contre-fond bleu chargé d'arabesques. Encadrement de nombreuses bordures, dont la principale à fond gros bleu.

Long., 4 m. 30; larg., 3 mètres.

